

Histoire des préfixes. (ON4LEN) - 7° prix du concours d'articles

Les domaines couverts par le radioamateurisme sont vastes. Ainsi, un OM peut s'intéresser à la technique et son évolution, aux communications locales ou DX, aux contests, aux satellites, etc....

Pour ma part, les indicatifs radioamateurs m'ont toujours forts intéressés. PA, OE, DL, ON, ... bien sûr au moyen de listes ou d'un logiciel sur PC, tout OM peut retrouver le pays auquel ce préfixe correspond. Mais pourquoi ces combinaisons de lettres ?

L'une d'elle m'intrigue plus que les autres, c'est le préfixe ON de mon call. Pourquoi ON ? Que signifie-t-il ? A-t-il été choisi au hasard, fut-il imposé ou tout simplement a-t-il une signification particulière ?

Il est vrai que pour certains pays, il est facile de trouver l'origine de la ou des première(s) lettre(s) du préfixe, ainsi la lettre "F" désigne la France, "I" l'Italie, "D" l'Allemagne (Deutschland), mais d'autres le sont un peu moins. Ainsi, l'Autriche utilise "OE", la signification provient de l'écriture autrichienne du nom : OEsterreich, de même "LX" pour le LuXemburg ou encore "G" pour Great Britain.

Alors pourquoi n'est-ce pas ainsi pour tous les pays ?

Il faut savoir que la formation des indicatifs nationaux est réglementée par l'ITU, l'International Télécommunications Union créée en 1934 de la fusion de l'International Telegraph Convention (1865) et de l'International Radiotélégraphique Convention (1906).

En ce qui concerne les radioamateurs, la convention stipule, dans sa section III au paragraphe 19.67 et suivants, que l'indicatif doit se composer de :

- 1) un caractère (à condition que ce soit la lettre B, F, G, I, K, M, N, R ou W) et un chiffre simple (autre que 0 ou 1), suivi d'un groupe de maximum quatre caractères, le dernier digit doit être une lettre (ex : F4AAA),
- 2) ou de deux caractères et un chiffre (autre que 0 ou 1), suivi d'un groupe de maximum quatre caractères, le dernier digit doit être une lettre (ex : xxxxxx). (WRC-03)

Précisons encore, que lors d'occasions spéciales et d'utilisation provisoire, les administrations peuvent autoriser l'utilisation d'indicatifs d'appel avec plus de quatre caractères.

Cependant, l'interdiction d'utiliser les chiffres 0 et 1 ne s'applique pas aux stations d'amateur.

Voilà pour la réglementation.

Ma quête pour la signification du préfixe ON a débutée par la lecture de deux ouvrages. Le premier fut le numéro spécial de CQ-QSO paru à l'occasion de son 50ème anniversaire. A partir de là, j'ai commencé par noter dans un tableau les divers évènements de l'histoire de la radio par ordre chronologique. Lors d'une foire au livre, j'ai trouvé un ouvrage commémorant le centenaire de l'existence de l'ITU. Les informations contenues dans cet ouvrage m'ont permis d'étoffer mon tableau chronologique.

Ensuite, je me suis naturellement dirigé vers internet. Lorsque j'ai introduit ma demande dans un moteur de recherche, une liste impressionnante de site à visiter s'est affichée à l'écran. Ainsi, la visite d'un premier site, me conduisit chez un compatriote : ON4SKY.

Son site, décrit la naissance de la radio mais aussi une approche de l'histoire des indicatifs et plus particulièrement ceux de Belgique. Mais il aborde également les préfixes américains. Un second site, celui de AC6V m'a ouvert la voie à une mine d'informations radioamateurs.

Voici ci-dessous, un résumé de ce que j'ai découvert jusqu'à maintenant.

Origine des préfixes

Aux origines du radioamateurisme, dans les années 1910-11, les OM pouvaient choisir et utiliser l'indicatif qui leur convenait, ainsi Hiram PERCY MAXIM's, l'un des fondateurs de l'association américaine ARRL (1914) avait le call SNY. Il n'y avait pas encore de réglementation à ce sujet, mais cela n'allait pas tarder.

Lors de la conférence Radiotélégraphique Internationale réunie à Londres le 5 juillet 1912, une demande fut introduite afin d'identifier tous les utilisateurs du spectre et une liste de préfixes fut discutée entre les membres présents. Une liste provisoire (parution le 09 mai 1913) fut établie à l'intention des opérateurs radio afin de reconnaître les différentes stations mondiales. Pour les radioamateurs, il fut décidé de les doter d'un indicatif d'appel composé d'un numéro suivi de 2 ou 3 lettres (#LL(L)).

Ainsi, le Luxembourg reçut le numéro 1, le Royaume-Uni 2, 5 et 6, l'Allemagne 4, la France 8, le Danemark 7, les Pays Bas 0 et les Etats Unis le 9.

En France, les premiers à recevoir le nouvel indicatif furent (8AB, 8CA, 8GL, ...).

Comme à cette époque, il n'y avait pas encore de liaison radio par-dessus de l'Atlantique, les OM's US reçurent également le '1', donné initialement aux OM's Luxembourgeois.

Ainsi, Hiram PERCY MAXIM's passa de SNY à 1XM.

Ce système a prévalu jusqu'en 1923, année de la 1ère liaison transatlantique entre l'américain 1MO Fred SCHNELL (Connecticut) et le français 8AB (Léon DELOY président du RC de Nice).

A la suite de cet événement, le système de numéro unique ne suffit plus vu le nombre élevé de pays. Aussi, en 1924 on décida d'adopter un système informel de préfixes (appelé "intermédiaires") à savoir, l'ajout de la 1ère lettre du pays à l'indicatif existant, il y eut "A" pour Australia, "B" Belgique, "C" Canada, "F" France, "G" Great Britain, "J" Japan ou encore "U" pour United States, ...

Cet indicatif débutant par une lettre unique était bien, mais cela ne tint qu'un certain temps car, le 01 février 1927, du fait du nombre croissant de pays s'intéressant au domaine de la radio, il fut décidé d'ajouter la 1ère lettre du continent devant la lettre du pays : ainsi "E" pour Europe, "A" pour Asie ou "N" pour North America. L'indicatif prit la forme suivante : la Belgique se trouvant en Europe, nous avons EB soit Europa Belgium. Quelques stations de l'époque sont par exemple, celle établie à Haren air field EB4BVA ou celle de R. DELOOR EB4SA (ex-P2 et futur ON4SA).

Ce système ne resta pas longtemps en vigueur, car il fut rattrapé par les événements. A l'occasion de la Conférence Radiotélégraphique Internationale de Washington (1927), les pays réunis au sein de l'IARU décidèrent d'adopter la décision du service de régulation, à la date du 01 janvier 1929, à savoir, la table d'allocation des séries d'indicatifs encore actuellement utilisée : "F" France, "ON" Belgique, etc.

Il est intéressant de noter que la liste d'indicatif paru en 1913 ne fut pas appliquée directement aux amateurs car ceux-ci ne remplissaient pas encore les conditions requises afin d'obtenir des indicatifs internationaux mais uniquement aux stations militaires et civiles officielles. D'ailleurs, les Etats-Unis sont un des rares pays à attribuer des indicatifs aux stations de radiodiffusion. Avec l'utilisation de nouvelles technologies, la plupart des stations de radiodiffusion ont gardé leur indicatif d'appel à 4 ou 5 lettres mais ont ajouté l'abréviation du mode dans leur suffixe, comme -FM (travaillant en FM), -LP (basse puissance), -TV (télévision), -DT (TV numérique), etc..

Il y a cependant des exceptions. Quelques stations de radiodiffusion emploient leur propre marque de fabrique (ex. Voix de l'Amérique, etc..).

Voilà, en conclusion, j'ai appris et j'apprends encore au sujet des indicatifs, car ma recherche n'en est qu'à son début. Mais je ne sais toujours pas pourquoi la Belgique a pris, choisis ou s'est vu imposé ce préfixe "ON".

PS : je suis ouvert à toutes les propositions d'informations, aussi si vous avez des informations à ce sujet et que vous voulez les partager, n'hésitez pas à me joindre,

ON4LEN@gmail.com

Sources

Site internet de AC6V

Site internet de ON4SKY

Site internet de VE2AIK

Site internet de l'IARU

Site internet du RSGB

CQ-QSO anniversaire 50 ans de 1998

Livre anniversaire centenaire de l'ITU